

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 12 FÉVRIER 2025 – 20H00

Tchaïkovski  
Orchestre Consuelo  
Victor Julien-Laferrière



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS



# Programme

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Variations sur un thème rococo*

*La Tempête*

ENTRACTE

**Piotr Ilitch Tchaïkovski**

*Suite pour orchestre n° 2*

**Orchestre Consuelo**

**Victor Julien-Laferrrière**, violoncelle, direction

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

Victor Julien-Laferrrière se prêtera à une séance de dédicace à l'issue du concert.

# Les œuvres Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

## *Variations sur un thème rococo*

**Composition** : 1876-1877.

**Dédicace** : à Wilhelm Fitzenhagen.

**Création** : le 18 novembre 1877, à Moscou, par le dédicataire au violoncelle, sous la direction de Nikolai Rubinstein.

**Effectif** : violoncelle solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – cordes.

**Durée** : environ 18 minutes.

---

Bien que les *Variations sur un thème rococo* aient été composées durant une période difficile pour Tchaïkovski (la création de l'opéra *Vakoula le forgeron* au Mariinsky de Saint-Petersbourg avait été un « échec grandiose », de l'aveu du compositeur, tandis que *Roméo et Juliette* était à la peine aussi bien à Paris qu'à Vienne), elles n'en laissent rien deviner. Au contraire, elles dégagent une impression de simplicité chaleureuse, aussi bien par leur thème au visage aimable (annoncé par l'orchestre d'abord et donné ensuite par le violoncelle) que par leur gestion des effectifs instrumentaux. Dimensionnée « par deux » comme à l'époque classique (mais sans trompettes ni timbales), contrairement à la *Quatrième Symphonie* qui lui est contemporaine, la phalange orchestrale recourt de préférence aux instruments à vent pour l'énonciation des thèmes, les cordes restant en retrait afin de ne pas faire d'ombre au soliste.

Assez fréquente chez les compositeurs écrivant de la musique concertante pour un autre instrument que le leur, la démarche consistant à solliciter l'avis d'un virtuose et ami (l'histoire est particulièrement riche de ce genre de collaborations) porte ici une grande responsabilité dans le visage final de l'œuvre. Fitzenhagen intervint en effet dans la partition dès avant son orchestration, puis de nouveau avant la publication. L'éditeur Jurgenson s'en effraya (« Mon Dieu ! Tchaïkovski revu et corrigé par Fitzenhagen !!! »), mais c'est finalement sous cette forme qu'il la publia en 1878 dans sa version avec piano et en 1889 en partition d'orchestre. C'est également dans cette version qu'elle fut créée et qu'elle rencontra le succès en Russie comme en Occident. La partition a depuis été publiée dans sa version originale grâce aux recherches de Viktor Kubatsky (en 1956), mais elle reste fréquemment interprétée dans la variante de Fitzenhagen. Celle-ci confère à l'œuvre, via

la réorganisation des variations (processus dans lequel la huitième variation disparut purement et simplement) et le déplacement de la cadence, une architecture plus proche de celle d'un concerto dans la répartition des tempos et des atmosphères – tandis que l'agencement initial évoque plutôt la suite ou la sérénade et fait preuve d'une exigence absolument redoutable à l'égard du soliste.

Angèle Leroy

## *La Tempête, fantaisie symphonique op. 18*

**Composition** : août-octobre 1873.

**Dédicace** : à Vladimir Stassov.

**Création** : le 7 décembre 1873, à Moscou, sous la direction de Nikolai Rubinstein.

**Effectif** : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en si bémol, 2 bassons – 4 cors en fa, 2 trompettes en fa, 3 trombones (2 ténors et 1 basse), tuba – timbales, cymbales, grosse caisse – cordes.

**Durée** : environ 18 minutes.

---

En plus de ses six symphonies, Tchaïkovski a composé un certain nombre d'œuvres « à programme » sur des arguments littéraires propres à stimuler son imagination créatrice. Ce sont des ouvertures, des fantaisies ou des poèmes symphoniques, sans oublier l'ambitieuse symphonie *Manfred*. Ces genres prisés des musiciens romantiques induisent une écoute orientée par un récit, conférant à la forme musicale une dimension dramatique, ce qui convenait parfaitement au tempérament de Tchaïkovski, dont les œuvres expriment volontiers la force des sentiments comme la fatalité du destin.

Après la composition de son poème symphonique *Roméo et Juliette* (1870), Tchaïkovski cherchait un nouveau sujet. Il sollicita par courrier le critique d'art Stassov (le mentor du Groupe des Cinq). Celui-ci lui proposa trois thèmes, parmi lesquels Tchaïkovski choisit encore Shakespeare. Stassov lui écrivit un programme schématique, qui retenait de l'action shakespearienne le décor maritime et le portrait esquissé des personnages principaux. À partir de ces données extra-musicales, Tchaïkovski élaborait le plan de l'œuvre, qui se présente en huit épisodes successifs clairement délimités, ménageant cependant un équilibre et une cohérence purement musicaux (symétrie, rappel des thèmes).

Tout d'abord, la musique évoque la mer (*Andante con moto*) : c'est la seule marine de toute l'œuvre de Tchaïkovski, peu enclin aux descriptions de tableaux de la nature. Dans le vaste espace créé par les ondulations profondes des cordes (aux pupitres extrêmement divisés pour créer une sorte de brouillard sonore) résonnent des appels, des fanfares lointaines, un thème aux accents héroïques (cors).

La seconde section (*Allegro moderato*) est consacrée au magicien Prospero, dans une ambiance un peu inquiétante qui combine les maléfices et la sagesse du mage (choral). Celui-ci a déclenché la tempête (*Allegro vivace*) qui éclate avec fracas. C'est une page orchestrale somptueuse, dont les déferlements, sifflements et grondements révèlent toute la science d'orchestration de Tchaïkovski. On y retrouve, balloté au-dessus des éléments déchaînés, le thème héroïque entendu dans la première section.

La tempête se calme et apparaît le thème de l'amour naissant entre Fernando et Miranda (*Andante con moto*), symbolisé par une cantilène expressive aux violoncelles avec sourdines, à laquelle répondent les clarinettes et hautbois, et qui donne lieu à un développement lyrique.

*Allegro animato* : c'est un scherzo, entre féerie et grotesque, qui oppose deux personnages : l'elfe aérien Ariel et le monstrueux Caliban, jusqu'à un paroxysme tumultueux. La section suivante inaugure une réexposition : on y réentend le thème lyrique de l'amour (*Andante non tanto*), à l'orchestration plus étoffée, qui s'épanouit jusqu'à un point culminant de passion. Puis reparait le mage Prospero (*L'istesso tempo*, fanfare de cors) : son choral majestueux signe son renoncement aux sortilèges. En guise d'épilogue (*Andante con moto*), resurgissent les ondulations de cordes et le motif héroïque de la mer (cors).

Isabelle Rouard

## Suite n° 2 « Caractéristique » en ut majeur op. 53

1. Jeux de sons (Andantino un poco rubato – Allegro molto vivace)
2. Valse (Moderato. Tempo di Valse)
3. Scherzo burlesque (Vivace con spirito)
4. Rêves d'enfant (Andante molto sostenuto)
5. Danse baroque (Vivacissimo)

**Composition** : juin-septembre 1883.

**Dédicace** : à Praskovya Tchaïkovskaya.

**Création** : le 4 février 1884, à Moscou, sous la direction de Max Erdmannsdörfer.

**Effectif** : 3 flûtes (la troisième prenant le piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes (en ut et en la), 2 bassons – 4 cors en fa, 2 trompettes (en ut et en mi), 3 trombones, 1 tuba – timbales, tambourin, triangle, cymbales, grosse caisse, 4 accordéons (ad libitum) – 1 harpe – cordes.

**Durée** : environ 35 minutes.

---

Cette œuvre relève de la catégorie « musique pure » (sans aucun élément extra-musical) malgré les sous-titres en français que le compositeur a donnés à ses différents mouvements. Elle ne répond à aucune commande, et comporte un aspect sonore quelque peu expérimental, « certaines combinaisons nouvelles qui m'intéressent beaucoup » (lettre de Tchaïkovski à Mme von Meck). C'est ainsi qu'il faut comprendre le sous-titre « Jeux de sons » du premier mouvement, ou encore l'adjonction – facultative – de quatre accordéons dans le *Scherzo*. D'une façon générale, Tchaïkovski y déploie des trésors d'invention dans l'orchestration, mais aussi dans les rythmes et les couleurs harmoniques.

Après une introduction lente de caractère intimiste, le vaste premier mouvement présente trois thèmes successifs : le premier tout en arabesques virtuoses, le deuxième de caractère *grazioso*, et le troisième, dans un tempo plus rapide, formant un grand crescendo orchestral. Le développement est constitué par une savante fugue sur le premier thème, dont les arabesques échevelées se combinent bientôt avec le second thème. Le troisième thème est réexposé et le mouvement se clôt par un épilogue qui rappelle l'introduction.

Le second mouvement est une *Valse*, moment obligé d'une suite portant le sous-titre de « caractéristique » ! On se rappellera, à ce propos, le talent admirable de Tchaïkovski comme compositeur de ballets...

Le *Scherzo burlesque* est pour l'orchestre le moment de montrer toute sa verve, son plaisir du jeu et sa virtuosité. Dans cette joyeuse galopade, les « jeux de sons » entre pupitres font merveille, et quelques détails d'écriture incongrus comme la répétition obstinée de deux accords (soulignés par les accordéons) renforcent l'aspect humoristique, tout en finesse cependant. Dans le trio central, un joyeux thème de danse russe donne une saveur populaire à cette page originale.

*Rêves d'enfants* est le moment où le compositeur abandonne la conception jusque-là objective et « technicienne » de son œuvre pour se laisser aller à une inspiration fantaisiste et onirique qui transcende le métier. La harpe ajoute une touche de magie à cette association plus ou moins décousue de motifs et d'ambiances.

Le finale, *Danse baroque*, est une danse russe de caractère un peu sauvage : le terme « baroque » est à prendre au sens de « bizarre », et n'a rien à voir avec le style de la musique de l'époque baroque. D'ailleurs, Tchaïkovski se réfère explicitement au compositeur Alexandre Dargomyjski (1813-1869), pionnier de l'école nationale russe, auteur d'un fameux *Kazatchok*, une danse cosaque à deux temps. Cette page truculente permet d'emporter l'orchestre dans un brillant tourbillon final.

*Isabelle Rouard*



# Le compositeur Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski (né en 1840) opte finalement pour une carrière musicale. L'année de son inauguration en 1862, il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. À sa sortie en 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou, qui ouvre en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n<sup>os</sup> 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique, et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-70, il se rapproche du Groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe. L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité

acceptée. C'est aussi l'année de la *Symphonie n° 4* et d'*Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager en Russie et en Europe. Après le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il s'oriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du moment. La rupture avec Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède *La Dame de pique*. La *Symphonie n° 6* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.

# Les interprètes

## Victor Julien-Laferrière

Né en 1990, Victor Julien-Laferrière a étudié avec René Benedetti, puis avec Roland Pidoux au Conservatoire de Paris (CNSMDP), Heinrich Schiff à l'Université de Vienne et Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg. Il a participé également à la Seiji Ozawa International Music Academy Switzerland de 2005 à 2011. Il remporte en 2012 le premier prix du concours international Primavera de Prague, puis en 2017 le concours Reine Élisabeth de Belgique, devenant le premier violoncelliste à recevoir cette récompense. Il se produit aussi bien en récital et en musique de chambre qu'avec orchestre, couvrant un répertoire qui s'étend des œuvres baroques aux créations contemporaines. Son premier album, consacré à Franck et Debussy, en duo avec Adam Laloum, a été récompensé d'un

Diapason d'Or. Parmi ses enregistrements marquants, citons également, chez Alpha Classics, les deux concertos de Dutilleux et de Dusapin en concert, enregistrés avec l'Orchestre national de France (Diapason d'Or 2023), ou l'intégrale des trios pour piano de Schumann avec les frères Théo et Pierre Fouchenneret chez B-Records (2024). Victor Julien-Laferrière mène en parallèle une carrière de chef d'orchestre, dirigeant le Wiener Kammerorchester, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen en tournée, ainsi que l'Orchestre de chambre de Paris. En 2021, il fonde son propre ensemble, l'Orchestre Consuelo. Victor Julien-Laferrière joue sur un violoncelle de Domenico Montagnana et avec un archet de Dominique Peccatte.

# Orchestre Consuelo

L'Orchestre Consuelo, créé en 2021 par Victor Julien-Laferrière, tire son nom du roman éponyme de George Sand paru en 1843. « Quiconque se sent pénétré d'un amour vrai pour son art ne peut rien craindre », lit-on dans ce récit, qui met en scène une héroïne romantique, double fictif de la légendaire Pauline Viardot, incarnant l'aspiration universelle des jeunes générations d'artistes à se mesurer au répertoire et à bâtir leur propre chemin. Violoncelliste et chef d'orchestre nourri de musique de chambre, Victor Julien-Laferrière a réuni une équipe de musiciens partageant les mêmes idées autour du répertoire romantique. L'orchestre, implanté en Bourgogne, a été mis à

l'honneur dès 2022 et 2023 par La Folle Journée de Nantes à travers des concerts captés pour Arte et France Musique et s'est produit depuis au sein de festivals renommés : La Chaise-Dieu, La Roche d'Anthéron, Sommets musicaux de Gstaad... L'Orchestre Consuelo développe une riche activité discographique : sa version des *Sérénades* de Brahms paraît en 2023 chez Mirare, suivie du premier volume de l'intégrale des symphonies de Beethoven en coproduction avec le festival de La Chaise-Dieu (B Records, 2024) et des deux premières *Suites pour orchestre* de Tchaïkovski (Mirare, 2025).

*L'Orchestre Consuelo réalise ses projets avec le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal. Il reçoit également le soutien de son Cercle des amis, du Centre national de la Musique, du Fonpeps, de l'Adami et de la Spedidam.*

## Violons 1

Fanny Robilliard  
Manuel Doutrélat  
Raphaël Jacob  
Sarah Jegou-Sageman  
Hélène Bordeaux  
Jin-Hi Paik  
Raphaël Garac  
Aiko Okamura

## Violons 2

Mathilde Lauridon  
Houcheng Kian  
Joseph Metral  
Anaïs Perrin  
Ingrid Schang  
Verena Chen  
Magali Costes

## Altos

Marc Desmons  
Ludovic Levionnois

Jeremy Pasquier  
Jacques Perez  
Issey Nadeau  
Adèle Ginestet

## Violoncelles

Lydia Shelley  
Marion Platero  
François Girard  
Barbara Lelievre  
Romane Bestautte

**Contrebasses**

Basile Dumonthier  
Emmanuel Dautel  
Eilidh Saunière  
Lucas Faucher

**Flûtes**

Thomas Saulet  
Marie Laforge  
Annabelle Meunier

**Hautbois**

Philibert Perrine  
Sidonie Millot  
Rebecka Neumann, *cor anglais*

**Clarinettes**

Julien Chabod  
François Lemoine

**Bassons**

Charles Comerford  
Yannick Mariller

**Cors**

Joël Lasry  
Alexandre Labonde  
Pierre Rémondrière  
Théo Suchanek

**Trompettes**

Dylan Jérôme  
Florent Cardon

**Trombones**

Albin Cabaret  
Clément-Théophile Radix  
Clément Maire

**Tuba**

Florestan Mosser

**Percussions**

Guillaume Le Picard  
Cyprien Noisette

**Timbales**

Corentin Aubry

**Harpe**

Coline Jaget



# BONS PLANS 24/25

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2023-24. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEPARIS.FR)

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies  
FONDATION

**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
PARIS HOTEL EUROPE



ILE DE  
FRANCE

**SOFITEL**  


- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

